



Barbara Matijevic et Giuseppe Chico,
Forecasting. Crédit Olivier Henry.

Le Bel Ordinaire, Pau agglomération

Grandeur et décadence de l'innovation

Notion de progrès, obsolescence, numérisation globale et intelligence artificielle... Le festival Disnovation explore à travers le prisme de l'art contemporain le phénomène technologique sur un mode critique.

Chabot, qui offrent un tour d'horizon du domaine de l'innovation et de la nouvelle signification du terme de progrès. ■

Maëva Robert

L'association Accè(s) s est née en 2000 dans le but de promouvoir l'art lié aux nouvelles technologies. En 2014, ces technologies que l'on appelait « nouvelles » sont devenues obsolètes : les nouvelles technologies d'aujourd'hui ne sont plus celles d'hier. Face à l'accélération et la globalisation du phénomène, Accè(s) s pose, pour l'édition 2014 de son festival, un regard critique sur le sujet en partant de l'hypothèse d'une possible « propagande de l'innovation ». L'artiste, baromètre sensible de l'évolution de la société, souligne ici les dérives du fétichisme technologique et propose quelques pistes de réappropriation possible. La manifestation est scindée en deux temps. L'exposition, visible au Bel Ordinaire pendant deux mois, rassemble les propositions plastiques – installations, vidéos, sculptures, objets, cartographies... – d'une quinzaine d'artistes internationaux. Le temps fort de la manifestation, concentré sur quatre jours, affiche un programme

dense qui se veut représentatif de l'art électronique et numérique de notre temps, tout en privilégiant l'échange et en ouvrant le débat au public. On notera l'intervention de Jodi.org, pilier de l'art numérique et du net art, la performance de Jon Satrom ou les conférences d'Éric Sadin, Jean-Baptiste Bayle et Pascal

Disnovation

– Exposition : 8 octobre – 6 décembre

Le Bel Ordinaire, les Abattoirs, allée Montesquieu, 64140 Billère. 05 59 72 25 85.

Mercredi au samedi, 15h – 19h.

– Festival Accè(s) : 13 novembre – 16 novembre

Le Bel Ordinaire et sites associés. aces-s.org

Anti-design Clémentine Fort revisite l'espace intérieur et ses codes à travers sa dernière série « Les objets qui dérangent ». Par l'introduction insidieuse de l'oblique dans le design de l'objet, elle met en question notre usage du lieu quotidien et le conditionnement de nos comportements. À travers le contenant (l'espace intérieur), c'est le contenu (nos corps) qu'elle bouscule en perturbant l'habitude des gestes et la fonctionnalité. ■ M. R.



Clémentine Fort

1^{er} octobre – 31 octobre

Le Bel Ordinaire, petite galerie.